



#### Jour 10 Kizimkazi

Kizimkazi est un village actif et dynamique grâce à la pêche et un peu grâce aux rares touristes qui viennent observer les dauphins au large. Chaque matin, les mêmes rituels de petit-déjeuner au poisson entre pêcheurs, de marché de détail sous un arbre, de la bavette que l'on taille assis sur des bateaux fatigués se répètent dans une habitude qui rassure. On vit correctement à Kizim grâce aux poissons gigantesques qui viennent de jeter dans des filets aux aguets.



Près de la moquée, au sommet du village, une plateforme de ciment située sous un grand arbre, en face de l'épicerie, accueille les joueurs de dames ou de bao, les grands-pères fatigués qui y passent leur retraite et les jeunes femmes qui font leurs courses. C'est là que j'achète mes réserves de caramels et de biscuits qui me permettent de soudoyer a posteriori les gamins que je photographie.

L'ombre de l'arbre est un lieu idéal pour le portrait: elle atténue la violence de la lumière de midi et creuse les traits en caressant la chevelure.



Elle est la petite fille du grand-père de la page précédente. Elle me parle de ses enfants partis à l'école et de son petit dernier qui se réjouit du caramel que je lui ai donné. Il fait bon sur cette plateforme, une petite brise me parcourt l'échine. Les joueurs de dames jouent tranquillement, les petits entassent des brindilles au pied de l'arbre, les jeunes femmes sourient au photographe. On pourrait y passer la journée à laisser passer le temps dans une absence totale de soucis et de préoccupations à venir. C'est là une Afrique de la patience où le temps n'a absolument aucune importance, où l'on sourit de l'homme pressé qui court à sa perte à toute vitesse.



Le village s'est habitué à nous en quelques jours, nous faisons maintenant partie du paysage car nous séjournons plus longtemps que la plupart des occidentaux. Les enfants jouent avec nous sans arrière pensée et s'ils héritent d'un caramel, ce n'est qu'un bonus non espéré.



La religion enseigne de ne laisser quiconque vous tirer le portrait. Cela en fait un jeu et l'occasion d'images insolites. C'est l'arroseur arrosé, le voyeur ne voit plus rien du visage alors que le visage caché vous observe facilement.



Au bout de la route vers la côte, de rares ramasseurs d'algues ponctuent la plage immense de points noirs minuscules. C'est L'Oréal qui va recevoir la moisson parce que vous le valez bien...